Le Temps 30.05.05









## Les Romands sont bien rémunérés outre-Sarine

## Langues Le salaire n'est pas déterminant pour déménager, selon une étude de l'Uni de Zurich

**Emmanuel Garessus** 

Les économistes se penchent de plus en plus assidûment sur l'étude du langage et son rôle socio-économique. La discipline a pris son envol au Canada, lorsque des études montrèrent l'avantage salarial des anglophones à Montréal. Dès lors, c'est là-bas que la recherche s'est le plus développée.

En Suisse, et peut-être en Europe, François Grin, professeur à l'Université de Genève, est sans doute l'un des meilleurs experts en la matière. C'est lui qui montrait en 1999 que la maîtrise de l'allemand ajoute 14% au revenu d'un Romand, un gain identique à la maîtrise du français pour un Alémanique. Egalité parfaite des deux côtés de la Sarine. Par

contre la maîtrise de l'anglais rapporte moins en Suisse romande qu'en Suisse alémanique (10% et 18% respectivement). Quant à l'italien, il souffrait des comparaisons avec les autres langues.

Aujourd'hui, une nouvelle étude\* met en évidence l'absence de discrimination salariale des Romands en Suisse alémanique et, vice-versa, des Alémaniques en Suisse romande. Le salaire ne peut motiver un Romand qui déménage en Suisse alémanique, selon Rainer Winkelmann et Alejandra Cattaneo, de l'Université de Zurich. «Une personne qui part de sa région d'origine augmente son salaire de 8 à 12% par rapport à ses proches restant au pays. Mais les coefficients ne sont statistiquement pas significa-

tifs.». D'autres motivations que le salaire expliquent donc ce déménagement. Rainer Winkelmann est d'avis que l'on se déplace sans doute pour des raisons liées au partenaire, mais ce n'est qu'une impression personnelle. «Le message antidiscriminatoire est positif. Il signifie que le système de formation fonctionne. Une personne à qualification et expérience identiques obtient le même salaire même s'il ne parle pas sa langue maternelle», selon le professeur zurichois.

Parfaite intégration

L'objectif premier consiste à tester l'intégration du marché suisse du travail à travers les frontières linguistiques. Sa recherche démontre une parfaite intégration. Sur le plan méthodologique, l'auteur a préféré comparer l'influence de la langue sur les salaires d'une même région. Il évite ainsi les aléas d'une comparaison salariale entre régions. D'autres facteurs que le langage entreraient en jeu dans la détermination du salaire.

L'analyse de l'Uni de Zurich est la première étude de ce type. Elle s'appuie sur les statistiques du sondage auprès des ménages de 1999 et 2000. Elle comprend 5075 personnes dont la langue maternelle correspond à celle de la région où elles résident, et 124 d'une région qui ne parle pas leur langue maternelle. Les statistiques utilisées montrent par ailleurs que chaque année supplémentaire de formation ajoute 8% au salaire, et que les personnes qui travaillent en Suisse alémanique gagnent 6% de plus que leurs homologues en Suisse romande. 64% des personnes qui changent de région sont des femmes.

L'étude de François Grin, «Compétences linguistiques en Suisse» se basait sur 2400 observations et permettait de tenir compte

des niveaux de compétences en trois langues nationales et en an-

L'absence de discriminations ne surprend pas François Grin, lequel se dit confirmé dans ses opinions: «L'argent n'est pas la motivation première d'un déménagement dans une autre région linguistique.» Une meilleure préparation à la poursuite de la carrière, un autre positionnement au sein d'une profession sont souvent plus déterminants, selon le socioéconomiste. Pour Maurice Zufferey, associé de Spencer Stuart, spécialisé dans la recherche d'exécutifs, les Romands sont moins présents à des niveaux de responsabilité en Suisse alémanique que le contraire, parce qu'ils maîtrisent et s'intéressent moins à l'autre langue. L'industrie du luxe et de l'horlogerie fait toute fois exception.

François Grin appelle cependant à la prudence car le relativement faible effectif (124 migrants) sur le quel se base l'étude de l'Université de Zurich en limite la portée, et que son contenu est plus restreint que son titre ne le suggère.

D'autres travaux économiques sur la langue et les différentes régions ont été publiés. Olivier Crevoisier, à l'Université de Neuchâtel, montre par exemple que la langue joue un rôle clé dans l'organisation des activités économiques. «Dans l'industrie, il n'y a aucune différence entre Suisse romande et Suisse alémanique. Mais dans les services, la langue structure l'activité. La Suisse romande est par exemple considérée comme un marché par les Suisses alémaniques. L'inverse n'est pas vrai.»

\* Earnings differentials between German and French speakers in Switzerland, Alejandra Cattaneo et Rainer Winkelmann, Revue suisse d'économie et de statistique, juin 2005.

## Des paysans glaronais font échec à Lidl

## **Alimentation** Le centre logistique est contesté

Lidl perd du terrain face à Aldi dans sa course à l'ouverture de nouveaux magasins d'alimentation en Suisse. Les deux distributeurs allemands sont au coude-àcoude, alors que Migros et Coop ont déjà mis au point des stratégies de résistance à cette nouvelle concurrence.

Pour Lidl, les ennuis viennent de Glaris, comme l'explique le journal Südostschweiz. La grande chaîne allemande spécialisée dans les prix cassés a l'intention d'installer son siège suisse et son centre de logistique à Näfels, dans le canton de Glaris, fiscalement très avantageux. Trois cents paysans s'opposent cependant à l'inscription de terrains agricoles en zone industrielle. Ces arboriculteurs voient d'un mauvais œil l'installation d'activités de transport près de leurs vergers. Ils estiment que les études d'impact de la circulation de 300 camions par jour ne sont pas complètes.

Les autorités, intéressées par la création de 300 à 400 emplois grâce à l'installation de Lidl dans la région, vont tenter de négocier. Mais si les opposants décident d'utiliser toutes les voies juridiques à leur disposition, Lidl accumulera des mois, voire des années de retard sur ses concurrents, en particulier Aldi. Le centre de logistique pour la Suisse devait être ouvert en été 2006. W.B.